



Images Re-vues

Histoire, anthropologie et théorie de l'art

5 | 2008

L'image-événement

Éditorial

Gaëlle Morel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/332>

ISSN : 1778-3801

Éditeur :

Centre d'Histoire et Théorie des Arts, Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval,
Laboratoire d'Anthropologie Sociale, UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

Référence électronique

Gaëlle Morel, « Éditorial », *Images Re-vues* [En ligne], 5 | 2008, mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/332>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Images Re-vues est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Éditorial

Gaëlle Morel

- 1 Avec une approche ouverte à la transdisciplinarité – histoire, théorie, anthropologie de l'art –, ce numéro 5 d'*Images re-vues* a pour ambition de s'interroger sur la définition de l'image-événement. S'agit-il de la représentation d'un fait qu'un consensus – ou, selon Susan Sontag, une idéologie – s'accorde à considérer et à appeler événement ? S'agit-il plutôt de la construction d'une image dont la diffusion se trouve à l'origine de l'événement ? Le « divertissement dramatique » (Pierre Nora) proposé par ces images correspond à des codes visuels supposés rompre avec une certaine normalité. Quelles sont ces règles formelles ? Existe-t-il une typologie de ces images-événements ? Enfin, dans quel cadre social, historique, politique et artistique s'inscrit cette fabrication de l'image-événement ? Ces questions ont amené à se pencher sur la dialectique « art-document » qui intéresse aussi bien le monde médiéval que la période contemporaine. Les différents articles réunis permettent également d'aborder les enjeux d'une esthétique intéressée par les questions de mémoire et d'histoire dans tous les champs de la création.
- 2 Marion Pouspin s'intéresse aux « pièces d'actualité » politique françaises, opuscules imprimés dès les années 1480 notamment à Paris, Lyon et Rouen comprenant un nombre limité de pages et illustrés de gravures sur bois. Ces feuillets ont pour but de diffuser dans l'opinion publique des « nouvelles » sur les souverains Charles VIII et Louis XII, et plus particulièrement sur les cérémonies royales et le déroulement des Guerres d'Italie. L'auteur cherche ainsi à montrer comment ces « pièces d'actualité » peuvent contribuer au questionnement sur l'image-événement en affirmant que la représentation imagée d'un fait agit bel et bien sur sa transformation en événement, appelé à devenir mémorable et à diffuser une certaine vision.
- 3 Daniela Kneissl analyse le livre *Les Morts* de l'artiste Hans-Peter Feldmann (1998) portant sur la Fraction armée rouge et constitué de photographies publiées à l'origine dans la presse. L'ouvrage réunit ainsi une centaine d'images représentant des personnes décédées dont la mort est liée aux exactions du groupe armé actif dans les années 1970. La diffusion massive de ces photographies a profondément marqué la culture visuelle et la mémoire collective de l'Allemagne. Par la reproduction de ces clichés médiatiques et tout

en affirmant un parti-pris distancié, l'artiste cherche à faire œuvre d'histoire et à signaler l'ampleur de la violence des événements tragiques advenus au cours de cette période.

- 4 Morad Montazami présente une œuvre de l'artiste anglais Jeremy Deller reconstituant un affrontement brutal entre mineurs et policiers, survenu en 1984 sous la gouvernance de Margaret Thatcher. Cette reformulation d'un événement historique impliquant des centaines de participants prend la forme d'une performance filmée et diffusée sur une chaîne de télévision. *The Battle of Orgreave* (2001) se compose également d'un livre et d'un DVD réunissant des témoignages, des rapports, des lettres, des tracts, des cartes, etc. L'œuvre est empreinte d'une forte dimension commémorative et l'ensemble constitue un véritable lieu de mémoire et d'histoire.
- 5 L'article de Raphaële Bertho traite du travail de photographes contemporains dont la production cherche à s'écarter des images de presse et des symboles produits par le photojournalisme (Sophie Ristelhueber, Arno Gisinger, Guillaume Herbaut, etc.). En opposition aux images à la signification trop évidente, ces images « en creux » présentent l'après et l'avant des événements définis par les médias, par l'évocation du passé plutôt que par la représentation d'un fait d'actualité. Selon l'auteur, se pose alors la question de la transmission opérée par l'expérience et le vécu des photographes.
- 6 Enfin, Patrice Giasson évoque la tradition des images tragi-comiques produites au Mexique, substituant aux représentations de faits dramatiques des images de fiction burlesque. Le graveur contemporain Nicolas de Jesús traite ainsi au travers de ses œuvres du 11 septembre et des questions de la migration et des libertés aux États-Unis, mariant le tragique des situations à la représentation de figures et de postures comiques.
- 7 Merci à Mathilde Arnoux du Centre allemand d'histoire de l'art pour avoir relu avec attention l'article de Daniela Kneissl.